

De la ceinture de bananes à la couronne d'Immortelle



COVID-19. Nouveau protocole à l'école, port du masque : ce qui change

Pages 7 et 12

n. 23160 - Mardi 30 novembre 2021

DL DORDOGNE LIBRE

www.dordognelibre.fr

1,00 €



ÉVÈNEMENT

Immortelle Joséphine



Artiste, résistante, militante antiraciste, Joséphine Baker fait son entrée au Panthéon aujourd'hui. Une première pour une femme noire. Portrait d'une icône internationale qui avait fait de la Dordogne sa patrie. **Pages 2 et 3**

OPEL PÉRIGUEUX VOUS ACCUEILLE DANS SA NOUVELLE CONCESSION



OPEL

OPEL PÉRIGUEUX
Groupe Deluc
9 Bis Avenue de l'Automobile
24750 TRÉLISSAC

Retrouvez toutes nos actualités sur nos réseaux sociaux



www.socoloc-automobiles.fr

■ Première artiste noire célébrée en France, Joséphine Baker a déjoué l'imagerie raciste qui l'avait rendue célèbre pour s'imposer comme une légende.

■ À la fois femme libre, héroïne de la Résistance et apôtre de la fraternité universelle.

■ Et désormais « Immortelle » au Panthéon.

“ C'est la France qui m'a fait ce que je suis, je lui garderai une reconnaissance éternelle ”

« Maman a réussi à fédérer ces douze petites entités qui n'étaient pas destinées à vivre ensemble en une famille soudée, malgré nos différences », souligne l'ainé de la tribu Akio Bouillon, 70 ans, adopté au Japon en 1954.

Avec Brian, 65 ans, adopté en Algérie, ils décrivent une mère « protectrice » ; « attentionnée et ferme ». « Elle ne voulait pas qu'on grimpe dans les magnolias, qu'on coure après les paons ou qu'on joue avec des arcs et des flèches », souffle Brian en montrant les longues branches des arbres majestueux. « Même le vélo, c'était dangereux ».

Une « mère poule » qui, pendant la Seconde guerre mondiale, avait eu le cran de traverser le désert en jeep avec les Forces françaises libères, entre Maroc et Libye, ou de faire passer des messages secrets à destination du contre-espionnage allié.

« Je n'ai jamais su si ce métier la satisfaisait complètement et si elle ne voulait pas plutôt être un personnage politique », déclarait Bruno Coquatrix, son ami et grand manitou de la variété française. « Elle ne voulait rien moins que la réconciliation de tous les hommes (...). Elle poursuivait son métier de meneuse de revue pour gagner de l'argent, pour gagner cette bataille ».